

LETTRES DE CLAUDE DUROUSSOY À SA FAMILLE 1803 À 1806

Edition
par

Brigitte SIBERTIN-BLANC DURAND

Ceci est la transcription d'un document "brut", conservé à la Bibliothèque Saint-Corneille dans les manuscrits sous la cote SHC 13 : il s'agit d'une douzaine de lettres adressées par le soldat Claude Duroussy à son père, maréchal-ferrant à Remy dans l'Oise, entre février 1803 et juin 1806.

Ces lettres dictées à un "pays" mobilisé comme lui, un certain Louis François Bonnet originaire de Machemont, sont adressées à Monsieur Ménard, marchand épicier rue des Bonnetiers à Compiègne, chargé de les remettre au destinataire, sans doute quand ce dernier vient de Remy s'approvisionner "en ville".

Si l'auteur des lettres ne savait pas écrire, et se contentait de signer, le transcripteur ignorait tout de l'orthographe : seule la lecture à haute voix peut en certains cas nous permettre de donner sens à ces notations plus que fantaisistes. Nous avons respecté scrupuleusement la graphie, le plus souvent cocasse ou aberrante, établissant seulement une ponctuation pour en faciliter la compréhension. Peut-être cette transcription "brute" de parler populaire pourrait-elle intéresser un linguiste.

Quel bénéfice peut-on tirer réellement d'un tel document, autre que le pittoresque, et le côté émouvant par la naïveté des sentiments qui s'y étalent, et leur sincérité touchante dans l'amour exprimé pour la famille restée au pays.

Peu de choses assurément, mais çà et là quelques notations intéressantes : d'abord le périple de ce soldat de Napoléon, de la quatrième compagnie du premier bataillon de la quarante troisième demi-brigade

d'infanterie de ligne : de Caen à Saint-Omer en passant par Béthune et Lille, pour aboutir en 1806 en Autriche, à Braunau-sur-Inn.

Les missions attribuées à sa compagnie semblent bien modestes : garder les côtes près de Caen, passer la "revue du Premier Consul" à Lille, camper à Boulogne, et aussi embarquer quelque temps dans la perspective toujours repoussée d'un débarquement en Angleterre, stationner à Saint-Omer, enfin passer en Autriche en vue de contrer la troisième coalition. Espérons que notre soldat est bien rentré.

Plaintes contre le manque de nourriture et la cherté du pain, énumération des diverses maladies et séjours à l'hôpital, demandes réitérées d'envoi d'argent et de victuailles ponctuent ces lettres très répétitives. Mais l'on s'inquiète aussi pour le cousin Triboulet qui a déserté à Boulogne par peur d'embarquer : il risque cinq ans de fers et une forte amende pour ses parents. Il reviendra à temps, mais le déserteur du Meux, lui, sera condamné à douze ans de fers et ses parents à verser une lourde amende.

On réclame aussi des nouvelles de la famille restée au pays ; et comment se fera la moisson si l'on manque de bras ? On tente d'intriguer pour obtenir une permission, et puis, plaisante notation, on se dit "coiffé à la Titus" comme le veut la mode issue de la Révolution. On se nomme citoyen et l'on use, jusqu'à la fin 1805, du calendrier révolutionnaire.

En dépit du style parlé et rabâcheur de ces quelques lettres, l'on peut trouver un certain charme à pénétrer ainsi dans la mentalité de ce soldat originaire de Remy, entraîné malgré lui dans les péripéties de la "grande politique", et qui essaie, modestement, de survivre et de soutenir ses camarades ainsi que sa famille restée au village natal.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

Lettres de Claude DUROUSSOY
à ses parents : originaires de Remy (Oise)

1)	20 février [1803]	de Caen	(Lettre n°6)
2)	27 avril 1803	de Caen	(Lettre n°13)
3)	30 juin 1803	de Béthune	(Lettre n°1)
4)	2 juillet 1803	de Lille	(Lettre n°4)
5)	7 novembre 1803	du Camp de Boulogne	(Lettre n°5)
6)	15 [début de l'année 1804]	du Camp de Boulogne	(Lettre n°2)
7)	31 juillet 1804	du Camp de Boulogne	(Lettre n°11)
8)	11 novembre 1804	du Camp de Boulogne	(Lettre n°3)
9)	4 avril 1805	du Camp de Saint-Omer	(Lettre n°10)
10)	8 juillet 1805	du Camp de Saint-Omer	(Lettre n°12)
11)	13 avril 1806	de Braunau-sur-Inn (Autriche)	(Lettre n°11)
12)	16 juin 1806	de Braunau-sur-Inn (Autriche)	(Lettre n°8)
13)	29 messidor ?	de Boulogne	(Lettre n°9) (illisible et incomplète)

SHC

13

pièce 25

Lettre n° 6

De Caen les vinte févrijež l'an [XI] de la république
[20 février 1803]

Cherre pere et merre, frère et seure,

Sette lettre et pour mainformé de l'état de votre immable et sersanté et pour à l'égat deucoy ge me portre bien dieu mersy. Ge dégire de toute mon cœur que la presante voutrouve de meme, se se chon la me dégire, et ge vous diré que nous avons fais route ansamble et qui nous a fait boucouple de malle raporre a la naige et le movaitant. Mais grasse à dieu, nous nous portonbien et ge vous diré que nous ne sommes point dans la maime quagerne mais esspandant nous nous voyon detans antand et maine séluij quij a écrij ma letre, apresant ge suij quagerné avecque Aleczandre, le qua... marade à pierre Inque qui travailliez avecque lui a écrij et vous fait bien de complimans et insij qu'à Pierre Inque et a sont maitre qu'il l'anbrasse de tout son cœur.

Autre choge ne puist vous marquée pour le presant, ge ferme la letre an vous ambrasan du plu profondemon cœur, ge suij et serée pour la vie votre fils.

Voila monnadresse, au citoyen Glaude Duroussoit solldat dans la 4 Cpanie du premier bataillon des la quarante troisiemme demij brigade d'infanterij quagernée à Caen département du qua'lle Vadosse à Caen.

SHC

13

pièce 25

Lettre n° 13

De Caen le 19 floréal En 11ème

[27 avril 1803]

Mon chere pere et ma cher mere

je m'enpresse de vous écrire pour main former de l'état de votre santé inssi que mon frère et mes sœurs, quend a mois je suis un peut rétabli par sortie de l'hopital du dix huit de ce mois, je vous dirais pour nouvelle que l'on parle transfert que nous devons en brarquer (sic), et il dois même partir plusieurs détachement pour aler garder les cotes au bord de la mer. Sy vous pouviez man voyer quel quargent au paravent que l'on part part (sic), je pence que nous pourion partir dan vins jours. C'est pourquoi je vous prie de me faire réponse au sitos la present reçu quar vous devez bien pancer que d'après la maladie que j'au hu, il me faut une bonne nourriture pour me rétablir parfaitement, est devé savoir qu'une livre edemie de pain est bien peut de chose pour un homme qui a bon apétie, est je suis obligé d'acheter des vivres quar depuis que je suis sorti je mange beaucoup, je vous prie de vouloir bien me faire le plaisir de m'anvoyer l'adresse de ma seur Apauline si el toujours à Paris. Je vous prie dire à ma cousine Caterine de manveyer des nouvelles du pays est qu'el afranchisse la lettre. Vous ferez bien mes compliment à mon parin et ma marenne ainsi que mon cousin Vanac est sa seur que jan-brasse du plus profon de mon coeur.

Je vous prie de me donner des nouvelle de mon frère Frédérique aussi que son épouse et ses enfants. Je vous prie de ne point retarder à me faire réponse, au sitos la présente reçu. Rien de plus à vous marquer pour le présent. Je finis en vous en brassant de tout mon cœur et suis pour la vie votre fils Claude Duroussoy.

Vous assurez bien mes respect à oncle est tante, je prie de... bien des compliment à la mère de mon camarade de Lachai¹ inssi que selui d'Etrais², il se porte bien tous deux.

(même adresse au dos)

(1) Lachelle (Oise)

(2) Estrées-Saint-Denis (Oise)

SHC

13

pièce 25

Lettre n° 1

De Béthune le 11 mesidor an onze de la République française
[30 juin 1803]

Mon cher père et ma chère mère.

Celle cy est pour répondre à votre dernière letre que j'ay recû datée du 3 mesidor, qu'elle m'a fait un sensible plaisir d'apprendre que vous jouissez tous d'une parfaite santé pour temps que la miene Dieu merci elle est très bonne. Je soite que la présente vous trouve dans une si bonne situassion. Mon chère père vous me marquerez s'il est question que l'on va faire un camps à Compiègne après la moisson, il y a des camarade des environt de chez nous qui on reçu la nouvelle qui alez sans faire un aprest la moisson. Je vous direz mon chère père que nous alont partir dans un mois d'icy pour y alez assy, car il doit sans faire un aussy à St Omer et nous esperont di alez aprest la moisson. Je vous direz mon chère que nous avons été 15 jour à Lille en Flandre pour i passé la revue du premier Consul, Bonaparte, est nous somme revenu à Béthune, est nous somme la en entandant le ordre pour partir pour aler au camps.

Je vous direz qu'il y est arivé 150 conscrit de la réserve, est nous en entandont encorps qu'il doit ariver bientot. Mon chère père, je vous prie de me dire sy ma seure Appoline est encorps à Paris, sy elle demeure toujours au même endroit, vu que je ne lui est pas encore écrit. Vous me marquerez aussy sy Jacques Léon et mariée ainssy que François Nérait (?) Mon chère père vous me marquerez sy le bled sort baut dans vos environt. La où que nous somme, il sont très haut. Vous me marquerez aussy qui fait la moisson pour vous, vû que j'ay apprit par la lettre que Jean Cloux (?) est mort, rien autre très chose à vous consigné pour le moment. Vous ferez bien de compliment à mon parent est à ma maraine que je la embrasse du plus profond de mon cœur. Bien de compliment à mes frère et sœur, oncle et tante, cousin et cousine, voisin et voisine, parent et amis et à tout ceux qui s'informeront de moy. Vous ferez bien de compliment à mon cousin Vanack ainssy qu'à ma cousine Souffie que je le ambrasse du plus profond de mon cœur. Je finit ma letre en vous embrassant du plus profond de mon cœur, est le seul pour la vie votre fils.

Claude Douroussoy

Soldat à la 4ème compagnie du Bataillon de la 43ème de la Brigade d'infanterie de ligne en garnison à Béthune en Artois département du Pas-de-Calais

Fait par moy Louis François Bonnet, de Machemont

adresse : au citoyen Ménard M^e. épiciers à Compiègne rue de Bonnetiers, pour rendre au citoyen Duroussoy marechal ferant à Remy par Compiègne, département de l'Oise.

SHC

13

pièce 25

Lettre n° 4

De Lille le 13 mesidor qui correspond le 2 juillet 1803

Lettre à un perre

Mon Perre et ma mere je vous écrit cette lettre fayt pour minformé de l'état de votre santé, à l'égard de la mienne elle est bonne Dieu mercy, je désire que la présente vous trouve de même que je suis. Mon Perre vous m'avez fait un grand plaisir de m'envoier de l'argent car j'avoit bien besoin. Il m'a servi à faire la route que nous avons fait. Mon Perre je vous de je nay pas écrit plutôt, vu que nous avons pas eut le temps. Nous avons party de Caen le 24 germinal¹ et nous avons arrivé à Bétune le 6 mésidor² et nous avons party de Bétune 9² du même mois pour Lille en Flandre. Nous some à Lille pour passer la revue du Premier Consul Buonaparte et nous somme 40 mille homme pour passer la revu. Mon Perre nous ne savont pas après la revu où que nous iront. Après la revu nous iront après la revu nous iront après la revu à Béthune. Buonaparte est allé visité les por de merre et aussitot qu'il sera arrivé à Lille il nous donnera notre destination, je vous diré mon pere dans la ville de Lille il fait bon à vivre, le paint à deux souls. La livre dans la ville coûtant comme l'on en veu.

Mon pere je finie en vous embrassan de tout mon cœur. Mon perre je n'ay pas écrit à ma cousine Catherine parce que je n'ai pas eu le temps, je vous prie de vous faire mes excuse j'ai étté charmé de scavoier de l'état de votre santé, de la leur. Rien autre chose à vous marqué pour le présent.

Je finy en vous embrassant de tout mon cœur, je suis pour la vie votre fils Duroucoy, je vous de faire des complimens à mon parint et à ma marene et mes frère et sœur, oncle et tante, cousien et cousine que j'embrasse de tout mon cœur, sans oublier mon cousin et ma cousine Vamacque que j'embrasse de tout mon cœur et je suis pour la vie votre très humble serviteur Duroussoy

Duroussoy

(1) 14 avril 1803

(2) 25 et 28 juin 1803

Mon père je vous prie de faire des compliment de mon camarade de La Chelle³, il se porte bien. Mon perre je vous de me faire faire scavoir le nouvel du paie où nous entendre que l'armée de réserve va partir et même on dit que l'an onze et douze va tiré au sort. Mon père je de me dire sy ma montre va toujours bien. Rien autre chose pour le présent. Voilà mon adresse, je suis dans la 43è brigade 4è compagnie n° 16 à Lille en Flandre département du Nord à Lille en Flandre.

(même adresse)

(3) Lachelle (Oise)

SHC

13

pièce 25

Lettre n° 5

[7 novembre 1803]

Du Camps de Boulogne le 27 brumaire

En 12 de la République française

Armée d'Angletaire

1ère division militaire

Mon cher Père et ma chère Mère

Celle cy et pour repondre à votre dernière lettre que j'ai reçu le 26 du présent et qu'il était dattée du 12 novembre vieux stille dont elle me marque que vous ettes tous en bonne santé. Pour à l'égard de la mienne Dieu mercie elle et assez bonne pour le moment. Je souhaite que la présente vous trouve dans une sy bonne situation. Je la désire de tout mon cœur.

Mon Perre vous faitte des compliment à mon cousin Triboulet et vous me ditte de nous aranger bien ensemble. Je vous direz que nous nous arangons bien à présent quart il et dezerter il y a 5 jour étant embarqué dans le port de Boulogne. Je vous direz que j'ait été embarqué aussy enbarqué mais mais cela ne m'a pas fait peur, car ce naitait seulement que pour nous ardirre et pour nous apprendre à manœuvrée sur l'eau.

Mon père, je vous invite à l'aler voir cyl ne vous a pas encore venu voir, et de [lui] dire qu'il reviennent de bonne volontée plutot que de se laissée prendre, car sy se laisse prendre, qu'il subira 5 ans de fert, et 150 franc d'amende pour ses parent. Et je l'invite plutôt à reprendre son corps que de chercher à se faire faire de la poisse. Vous me marquer aussy que mon frère va tirer au sort au 1er jour, vous me marquerez sy la eue le bonheur de prendre le blanc. Car sa me fera un grand plaisir.

Je ne vous fait pas un détaille de ce qui lui a de nouveau au corps vu que je crois que mon cousin a été chez vous a dit ce qui s'y passait. Mon chere père, je vous prie d'aler voir mon bourgeois d'Etraiz (1), qu'il

(1) Estrées-Saint-Denis (Oise)

vous donne le 30 franc qu'il me redevable quar sa me fairait plaisir dans un moment comme nous somme, tout et or de prix. Le pain et à 5 sols la livre et tout le autre danrez sont or de prix également. Rien autre chose à vous marquer pour le moment. Je finit ma lettre en vous embrassant du plus profond de mon cœur et je suit pour la vie votre fils

Duroussoy

2° page en travers : l'argent que vous m'avez envoyez je l'ait reçu. Mon cher père si l'argent de mon bourgeois Detrez' vous et donné vous garderez quart l'écrivin s'est trompée.

3° page... aussy que mes oncle et tante, cousin et cousine, voisin et voisine et à tout ceux qui s'informent de moi.

Vous fairez bien mes compliment en particulier à mon cousin et ma cousine Vanaque que je le embrasse de tout mon cœur sans oblir ma comere aguesse que je le prie d'embrasser mon petit filiot pour moi.

Voila mon adresse

Au citoyen Duroussoy soldat à la 4ème compagnie, du 1er bataillon du 43ème Régiment d'infanterie de line, baraqué sur la droite de Boulogne à un quart de lieu de la ville sur le bord de la mer

Par Boulogne sur mer

fait par moi Bonnet de Machemont dans la Somme

Comp°

adresse (la même)

SHC

13

pièce 25

Lettre n° 2

[Camp de Boulogne] le 15 de l'an douze [début 1804]

Mon chere père et ma chere

Celci et pour m'informer de l'état de votre senté pour à l'égard de moy.

Vous dire que je suis à l'ambulance moy et mon cousin pour la fièvre. Nous sommes dans une grange toute la division, nous allon tâcher d'iresté le plus lontens possible vut o camps l'on n'a pas une heur à soy.

Je suis bien surprist que vous ne me faite aux cunne réponse sur la dernière laitre que je vous et anvoyez pour vous soitier la bonne année dont je suis fort enquete de savoir pour quoi.

Je vous avoit priés de soitier la bonne anné à monsieur Coml ?

Je vous dis qu'il y a dans le port de Boulogne 600 battaux plat et 100 quanonnier pour faire la descente de l'Angleterre.

Mon cher père je vous dis qu'il y a plus de quatre vint mil hommes sur le bord des cotte de Boulogne.

(page délavée illisible)

Rien à vous marqué pour le présent sicenet que vous fere de compliment à mon frère et ma sœur, oncle et tante, cousin et cousine et touceux qu'il s'enqueteront de moy.

Vous fere bien de compliment à mon cousin Vanaques et à ma cousine Sofie.

SHC

13

pièce 25

Lettre n° 11

[31 juillet 1804]

Du Camp de Boulogne le 12 termidor de [an XII]

Mon chere perre ma chere merre,

Je vous écrit cette lettre qui est pour vous faire réponce de votre lettre que j'aie reçu le dix qui étoient le dimanche ce quy m'a fait un sensible plaisir d'apprendre que vous êtes en bonne [santé] tous, je désire que la présente vous trouve de même que je suis, Mon chère perre et ma chere merre j'ay étté bien charmé de recevoir de vos nouvelle et d'apprendre que vous jouissez d'une parfaite sous (sic) la familles. Je désire que la présente vous trouve de même que je suis. Mon chere perre je suis fort surpris que vous me faite à scavoir que le temps n'est pas favorables pour la moisson, il y a bien longtemps qu'il y en a tombé de l'au à Boulogne. J'aie étté bien charmé d'apprendre que mon frère a étté parin avec Adelaïde Pillieux. Mon cherre perre pour à l'égard de mon cousin Triboulet défunt j'aie déjà étté plusieurs fois pour avoir son estat de mor, mais je vais faire encore mom paussible pour vous l'envoier au plutot ; Mon perre je étté aussy bien charmé d'apprendre que vous avez bu une bouteille à ma scanté ce quy ne m'a pas fait beaucoup de bien. Je vous prie aussitôt que il sera de retour à son régiment vous me le ferez acavoir, je vous apprendré que je va débarqué le quinze de termidor dans trois jours ; car il y a proche d'un mois que je suis embarqué ; mon chere perre il n'est pas paussible que je vous envoie de nouvelle car il m'est impaussible il nous est défandu d'envoier des nouvelle de Boulogne-sur-mer ; mon cherre perre et ma chere merre je finy en vous embrassant du plus profond de mon cœur sans oublier mes frere et sœurs, oncle et tante cousin et cousine et toute les personnes que vous scavez, que je connoit, et que je respect.

Mon chere perre et ma chere merre je vous prie de faire des compliment de ma part à mon parin et à ma mareine, en particulier à mon cousin Vanac et ainsy que ma cousine Sophie, que je respect.

Mon chere perre et ma chère mère je suis pour la vie votre fils

Claude Duroussoy.

Mon chère perre

Je vous prie de m'adresser mes lettres comme la voilà car je ne pas recevoir aucune lettre qu'ils ne soient déchacteté. Voilà mon adresse

au citoyen Glaude Durrousoy, soldat dans le 43ème régiment d'infanterie de ligne 4ème compagnie du preumier bataillon campé à Boulogne sur mer, Première division

(adresse id.)

Lettre n° 3

Du Camp de Boulogne le 2 frimaire an 13

[11 novembre 1804]

Mon chere perre et ma cherre merre, je vous écrit cette lettre qui est pour répondre à la votre qui est datté 20 octobre qui m'a fait un sensible d'apprendre que vous jouissez d'une bonne santé vous et toute la famille. Mon chere perre, je désire que la présente vous trouve de même dans une aussy bonne santé que je suis présentement Dieu mercy. Mon chere perre vous aurez la bonté de m'escuser sy j'ai tardé à vous faire réponce car j'étoy embarqué et je n'ait pas voulu vous faire reponce auparavant que d'être débarqué. Je vous apprendré mon chere pere pour nouvelle que tout est bien chair à Boulogne le pain se vent six sol la livre et toute les autre marchandise sont très cher. Je vous apprendré que nous some pas payé, la troupe ne reçoive aucun argent. Ce qui chause (sic) que je suis dans le besoin pour le moment. Mais j'ai encore de la recourse. J'aie acheté une bonne montre, il y a déjà du temps et je cerois fâché d'être oubligé à la vendre, et mon cher pere je vous prie de m'envoyer quelque argent pour m'éder dans mon besoin ; rien autre chose à vous marqué pour le présent, je finy en vous embrassant du plus profond de mon cœur et toute la famille que je respect. Je suis pour la vie votre

C. Duroussoy

Mon chere perre j'ai encore à vous apprendre que nous some tous à la titusse¹ et qu'il y a las un soldat quy est des cheveux de deux pouce de longueur, ce qui a chausé que je sois dans un grand chagrin. Je vous prie de faire des compliments à tous mes frères et sœur, oncle et tante, et mes parint de mareine, principalement à mon cousin Vanek et ainsy à sa sœur et à toute la famille que je respect, je suis pour la vie votre fils.

Duroussoy

Je vous prie de mettre l'adresse tel que la voyet car je n'ais pas encore reçu une lettre qui ne soit décacheté faute que vous ne mettez pas le premier bataillon. Faite comme cecy :

(1) Coiffure à la Titus, coupe courte à la mode révolutionnaire.

A Duroussoy, soldat du 43ème régiment d'infanterie de ligne, 4ème compagnie du premier bataillon campé à Boulogne-sur-mer première division à Boulogne.

adresse

A Monsieur Menard, marchand épicier rue des Bontier (sic) à Compiègne - leur remettre à Monsieur Duroussoy Maréchal ferand à Remi département de l'Oise par Compiègne.

A Compiègne

Lettre n° 10

Camp St Omer le 26 germinal an 13 [4 avril 1805]

Mon cher père et ma cher mère,

Je me fait la douce satisfaction de répondre à votre dernière lettre écrite de Remy le 16 du présent, par laqu'el qui apprit par elle que vous jouissez tous toujours d'une parfaite santé.

Je suis charmé d'apprendre une nouvelle aussy agréable. Pour temt que la miene elle est un peut mélieure qu'el n'a été...

Mon cher père je vous direz que j'ai étée à l'ôpital dans le moment que mon pays étoit partis en permission ; où j'ai étée un moi pour le mal d'esthomas (sic).

Et j'en suit sortis au commencement de la Semeine Sainte. Et je commence présentement à me rétablir.

Et je souhaite mon cher père que la présente vous trouve dans une melieure situation qu'el vien de me quittez ; je la désir l'on ne peut jamais plus...

Mon cher père j'ai reçu le présent certificat comme je vous l'avoit demander. Mais mon chère père il est impossible pour le moment dans obtenir une, vu que les permission sont arétez.

J'en n'ait fait la demande et l'on ma répondu que par des grande connoissance que je pouroit en obtenir peut-être une à l'entrée de l'hiver prochain.

Le commandant que vous m'avez indiquez je la connoit parfaitement bien, mais yl n'est pas dans notre Corps, yl et Général de Division à la 3ème Division, qui est actuellement à Boulogne.

Et yl faudroit pour cela mon cher père parler à Monsieur Bordon pour qu'il vous donne une lettre de recommandation pour présenter à le Général, et par ce moyen là je pourrait en obtenir une plutot, voyla comme bien d'autre ont fait pour parvenir aler chez eux. Voyla tout ce que je peut vous dire pour du nouveaux c'est toujours un peut prêt (sic) la même chose.

Je finit la lettre moy Bonnet l'écrivin et de Machemont

votre fils Duroussoy

En vous embrassant tous du plus profond de notre cœur. Bien des compléments à tout ceux que j'ai coutume dans faire.

Réponce aussitot la présente reçu s'il est possible.

Vous devez conoitre un apelé Carle du Meux¹ yl vient d'être dégradé devant notre régiment et jugé à 12 ans de fert pour avoir déserté trois fois à la barbe de l'ennemis et 1500 francs d'amende.

(même adresse)

(1) Le Meux (Oise)

SHC

13

pièce 25

Lettre n° 12

Armée Navalle (sur papier à entête gravé :
Première Division Militaire deux navires à voile entourant
l'aigle impérial en médaillon
encadré d'un navire)

Camp St Omer le 1er thermidor an 13

[8 juillet 1805]

Mon cher pere et ma chère mère,

je me fait la douce satisfaction de remettre la main à plume c'est pour m'informer de l'état de votre santé, pour tant que la miene dieu mercie elle est assez bonne pour le moment. Je souhaite avec un cœur rempli d'ardeur que la présente vous trouve dans une aussy bonne continuation qu'il vient de me quitter, je la dédie avec un amitié filial.

Mon cher pere je n'ait plus besoin de vous parler de la permission dans question vu qu'il n'est pas possible pour le moment dans obtenir ; car je croyt bien qu'il y aura du nouveau pour le premier de Vendémiaire attendu que l'on fait des grande préparation pour la décente, une grande parti des troupe se porte de notre côté.

Yl et sy vray qu'il y a beaucoup de troupe là que nous somme ; que nous some obligés de logéer dans la baracque d'un régiment deux régiment, ainsy je vous demande sy nous sommes gênés aussy.

Il faudrait qu'il eut une décision absolument d'une manière ou d'une autre bientôt, cet a dire la paix ou la guere. Voyla tout ce que je peut vous marquer pour le moment, du nouveau là ou que nous c'est toujours un près la même chose, synon en préparation que l'on fait comme je vous marque. Je croit que nous somme brouillé avec les Anglais plus que jamais, yl vient de se faire un combat sur mer entre Calais et Boulogne qui a été très sanglant. Le feu a duré un peut près 9 heures d'horloge et le feu n'a été exécutée qu'au bruit de la canonnade et mortier. Il y avoit toujour tant d'une part que d'un autre 400 bouche à

feu qui ne cessoit de faire feu et l'on ne sait pas encor le détail du monde qu'il y a eux de tués et blessé, en qualité des bâtiment yl ny a eux que deux ou trois canonnière quel sont un peut offusqués c'est à dire dématéés et quel coup de boulet qu'els ont reçu. Et les Anglais l'on ne sait pas difinitivement ce qu'ils ont perdu Tous ce que nous avons du à nos yeux c'est un b... aque que l'on leur a fait couler à font de la mer.

Et un que l'on leur a prit qui est présentement dans le port d'Ambleteuse. Voyla un peut pres ce qui se passe de nouveaux présente-ment là où que nous sommes. Nous sommes toujours en entendant le moment de faire expédition d'Angletaire. Rien autre chose à communi-quer pour le moment.

je finit d'écrire et non de vous amer. Je suit et je saurait pour la vie votre fils.

Duroussoy

Duroussoy

Rendez moy réponse aussy ...

la présente tent voyla

lettre que je vous écrit en

Nouvel. Marquez moy ce q

de nouveaux dans le pays tant de ceux passe que le prit des danrée.

Moi écrivin de la lettre, fils de Monsieur Bonnet de Machemont amis à votre fils Duroussoy

Louis François Bonnet

fils aîné

sur le côté en travers :

Jausset de Laistres¹ et toujours à l'opital et yl souhaite bien des choses à tout ces parent.

et aussi sur le côté en travers

Monsieur vous excuserez sy la présente n'est pas écrite dine de votre méritte, ce que dans le moment que nous l'avons écrit, nous étiont préssés tout deux.

(1) Estrées-Saint-Denis (Oise)

adresse id

SHC

13

pièce 25

Lettre n° 7

[Braunau-in-Inn (Autriche)]

Braunau le 13 avril 1806

Mon cher père et mère,

J'ai reçu votre lettre dattée du 16 mars avec un sensible plaisir d'apprendre que vous vous portiez bien, quand à moi je joui d'une assez bonne santé grâce à dieu. j'ai appris avec peine la mort de ma sœur Appoline, je suis aussi sensible qu'on peut être de cette triste nouvelle.

Je croyois bien aller à Paris pour la 1er de mars comme je vous l'avois marqué dans ma précédente mais il ne seras pas possible vu que nous sommes encore en Allemagne et que nous ne savons pas encore quand nous partirons pour la France.

Quand au fils de Sausset je ne peu pas vous dire ce qu'il est devenu. Il nous a suivi jusqu'à dans l'Allemagne et il est entré à l'hopital il y a environ six mois et je n'en ai point entendu parler depuis ce tant las.

Frère et sœur,

Mes compliments à mes oncle et tante, cousin et cousine, parain et maraine.

Vous ferez bien mes compliments à mon cousin Vanak ainsi qu'à ma cousine Sophie.

je finis en vous embrassant du plus profond de mon cœur.

Duroussoy

adresse :

A la citoyenne Veuve Menart marchande épicière rue des bonnetiers à Compiègne pour remettre à Monsieur Duroussoit, marechal ferant a Remis (sic) département de l'Oise par Compiègne.

SHC

13

pièce 25

Lettre n° 8

[Braunau-in-Inn (Autriche)]

Braunau le 16 juin 1806

Mon aimable perre et ma merre

je reponds à votre lettre que vous avez écrit à mon ami Bonnet que je lui prier de s'informer sur une lettre de ma cousine Catherine pour scavoir si elle est été en bonne santé et lui il ses trompé, il sait informé de la santé de ma sœur deffunte, cela a été un mal entend de sa part, et pour au sujet de la reproche que vous me faite à cause que je né point signé ma lettre, comme je vous dirai que la cause qui m'en a empeché, car que je partez pour aller en cantonnement, et comme la lettre nétois point finie mon pays l'a achevé et il l'a signé lui même et il l'a porté à la poste et en récompance je signiré celle-ci moi, et ainsi mon perre je vous dirai que nous sommes bien minable pour le moment vu que voilà cinq mois que l'on nous a point donné d'argent et l'on dis que nous soldera quand nous rentrerons en France, mais il n'y a point encore apparance que nous somme encore près d'y retourner, et même nous ne savons point non plus le temps que nous avons à rester dans ce pays vu que l'on dit que nous devons partir pour la prolonger et nous sommes en attendant la route qu'il désiront nous faire prendre pour nous tirer de l'exclavage où nous sommes présentement, et ainsi mon perre je vous prie en grâce quand vous aurez ma lettre de me faire passer un peu d'argent et soyez persuadé que vous me renderez un grand service vu que je suis bien misérable et je suis en attendant cela de vous le plutôt possible.

Des compliments de ma part à

à mes oncles tante cousin cousine ainsi qu'à mon parain et maraine ainsi que mon cousine Vaynaque ains que ma cousine Sophie, de finir en vous embrassant de tout mon cœur ainsi que ma mère et mes frère et sœur

Votre fils
Duroussoy

Voici mon adresse au citoyen Durousoy fusilier au 43ème Régiment 1er Bataillon 4ème compagnie en garnison 1ère division 4ème corps d'armée

à Branau

Adresse

Monsieur Menard etc ...

SHC

13

pièce 25

Lettre n° 9

déchirée, délavée, incomplète.

datée de Boulogne le 29 messidor.
